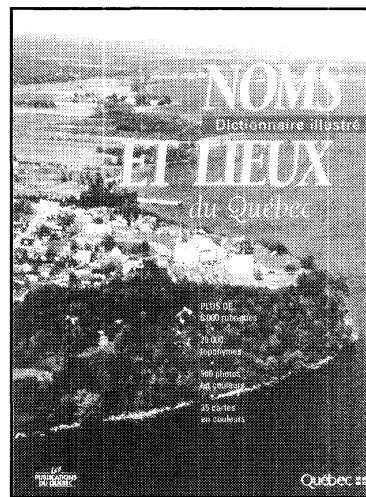


COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC (1994)
Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré. Sainte-Foy, Les
Publications du Québec, XXXV et 925 p. (ISBN 2-551-
14050-1)



«Nommer, c'est identifier, définir, caractériser. Nommer un pays, individuellement et collectivement, au fil du temps, c'est le reconnaître, c'est exprimer progressivement son identité, c'est emmagasiner dans le trésor toponymique national une mémoire qui se prolongera au-delà même de l'existence physique des lieux dont elle aura enregistré les noms. La consignation des faits de la nature et de l'homme qui entourent la dénomination des lieux constitue une tâche essentielle dans l'agenda des peuples conscients de leur identité». C'est ainsi que s'exprime Henri Dorion, le président de la Commission de toponymie du Québec, dans la présentation de l'ouvrage. Véritable mine d'informations, cette œuvre monumentale (près de 1 000 pages, plus de 6 000 entrées, au-delà de 20 000 noms de lieux disséminés à travers les rubriques) devrait impressionner même les plus exigeants. La consultation du dictionnaire est agrémentée par une foule d'illustrations (plus de 500 photographies et 35 cartes en couleurs), cette importante iconographie complétant magnifiquement le contenu textuel.

À la fois un précieux outil de référence et un livre de prestige, ce volume est le fruit d'une très vaste entreprise qui s'est étalée sur plusieurs années, les premiers jalons ayant été posés il y a plus d'une décennie; en outre, la réalisation de ce travail colossal a fait intervenir les efforts conjugués de tout le personnel de la Commission et de nombreux collaborateurs de l'extérieur (65 personnes, dont 25 pour la recherche et la rédaction). La contribution exceptionnelle de Fernand Grenier mérite d'être soulignée: il a effectué la révision intégrale du dictionnaire.

Plusieurs publications ont pavé la voie à la réalisation de la somme toponymique que la Commission met à la disposition de la nation québécoise en quête de son identité culturelle et avide de connaissances sur la nomenclature géographique de son pays, partie intégrante de son patrimoine. Dès 1832, Joseph Bouchette proposait une synthèse pionnière dans un dictionnaire «topographique» fournissant certains renseignements relativement à un nombre important de noms de lieux du Bas-Canada. Au début du XX^e siècle, l'on peut mentionner un ouvrage de Pierre-Georges Roy (1906) et les dictionnaires sectoriels d'Eugène Rouillard